

**Compte-rendu du Conseil national du 31 mars 2022 en salle de presse  
L.R. du 238, rue de Vaugirard 75015 Paris sur le thème :**  
**« Le conflit Russo-ukrainien, quelles conséquences en matière de  
sécurité pour la France, l'Europe et le monde ».**

Le président du club Nouveau Siècle **Bernard REYGROBELLET**, ouvre la séance à 18h15 en remerciant *Les Républicains* pour la mise à disposition de la salle de réunion puis les nombreux présents nonobstant le contexte préélectoral. Il fait un point d'actualité rappelant notamment la dernière assemblée générale décentralisée dans les Hauts de France [cf. *le compte-rendu de l'AG*] ainsi que la décision prise de soutenir le candidat des Républicains choisi par les adhérents des Républicains qui fut Valérie Pécresse. Ensuite, Bernard Reygrobellet indique le choix de la délégation des Hauts de France de « *prendre son indépendance* » et quitter le Club Nouveau Siècle pour créer une instance de « gaullistes sociaux » autonomes intitulée « *Pour une nouvelle société* ».



Le président dit le regret de cette « division » même si des divergences locales se constatent entre le choix fait par la délégation des Hauts de France de ne pas soutenir Valérie Pécresse alors que son président d'honneur Xavier Bertrand est le conseiller et le premier soutien de celle-ci !

Le président indique le communiqué du CNS sur la crise Russo-ukrainienne accompagné de l'extrait de la conférence de Presse du Général de Gaulle du 5 septembre 1961 en réaction à la construction du mur de Berlin séparant l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Ce communiqué a été notamment envoyé au président des Républicains, au Président « d'Horizons » et au Président de la République [cf. *en Annexe 1 la lettre réponse du chef de cabinet du Président de la République*].

Le président, présente ensuite, quelques excuses, des anciens ministres Xavier Bertrand et Jacques Godfrain, de Pierre Habib Deloncle, du président Hubert Ghigonis, du consul Philippe Job, du Général (2s), Jacques Perget, du Professeur André Vacheron, de maître Bernard Cahen, du Conseiller de Paris Rudolph Granier et de, Jacques Trorial, dernier ministre vivant du général de Gaulle qui a souhaité porter, à la connaissance de l'assemblée, ses réflexions sur la situation politique. Le président donne lecture de cette lettre [cf. *annexe 2 la lettre de Jacques Trorial*].

## Le grand débat du club Nouveau Siècle : « Le conflit Russo-ukrainien »

Les deux orateurs sont ensuite introduits et invités à présenter leurs constats et réflexions sur la situation géopolitique résultant du conflit Russo-ukrainien.

**Le Général (2s) François CHAUVANCY, consultant en géopolitique** souligne les changements opérés par ce conflit qui est « *un bouleversement majeur depuis 1945, le premier conflit armé sur le champ européen* » qui est un retour aux rapports de force par affrontement armé. Il est une remise en cause de l'hégémonie normative des puissances occidentales et met fin à la « naïveté » de l'illusion occidentale de la paix éternelle. Cette situation permet de constater la vacuité de l'idée selon laquelle « *les USA viendront nous défendre* ». Ce conflit souligne aussi l'inutilité des organisations de sécurité qui pourtant se sont multipliées et l'impuissance de l'ONU paralysée par son organisation (*Un membre permanent du Conseil de sécurité - la Russie - bloque toute décision*). Elle ne remplit donc pas sa mission malgré l'importance de ses moyens. La France découvre sa dépendance par manque de moyens et par non application des livres blancs et lois de programmation militaire. Il y a aussi la prise de conscience que l'occident ne peut plus gouverner le monde en raison de l'apparition de nouvelles puissances. Il mentionne l'esprit de revanche (Chine, Russie, Turquie), la tendance à la repentance de nos Etats, les grands principes post-1945 battus en brèche et le retour des rapports de force



Le conflit permet de constater la résistance du peuple Ukrainien et le but de son président, Volodymyr Zelenski, de se faire soutenir par des puissances étrangères afin d'éviter d'être dépecé. La menace est hybride, avec notamment la mobilisation des opinions publiques occidentales (*accusation de crime de guerre et instrumentalisation des faits, valorisation des émotions*), nonobstant le fait que la Russie a compris que « nous sommes faibles » à l'image de nos « armées désossées » depuis 20 ans.

\* cf. annexe 3

**Le professeur de relations internationales et de sciences politiques, habilité à diriger des recherches (HDR) maître de conférences à Sciences-Po Paris,**



**Frédéric ENCEL, docteur en géopolitique et auteur de l'ouvrage « Les voies de la puissance » aux éditions Jacob** s'interroge : « *De quoi la crise Ukrainienne est-elle le nom ?* ». « *On s'est planté car on oublie que la géopolitique s'inscrit dans les sciences humaines* ». Il rappelle que Vladimir Poutine gouverne depuis 22 ans, qu'il est « brutal », « prudent » et « pragmatique ». Poutine a mésestimé les Ukrainiens, la motivation faible de ses soldats et

a mésestimé les européens alors que ce conflit a permis de constater une sanction des européens, unanime, rapide, immédiate et massive. La Chine -favorable aux souverainetés nationales - déjà victime d'une croissance « molle » presse Poutine à régler le conflit au plus vite.

Il indique qu'il faut toujours prendre de la hauteur historique alors que « l'on est dans l'émotion » ce qui n'a pas été le cas pour d'autres conflits (Caucase : Azerbaïdjan-Arménie...), l'arrêt de ce conflit se concrétisera par un accord Biden/Poutine) et... dans 6 mois on en entendra plus parler. Il faut être prudent sur « le monde d'après »...

\* cf. annexe 4 « Les Voies de la puissance - Prix du livre de géopolitique 2022 »

### Un échange avec la salle permet à :

- **Alain Terrenoire**, vice-président du club Nouveau Siècle et Président de l'Union Paneuropéenne Internationale, de remercier les intervenants pour les deux exposés particulièrement intéressants. Il déclare ne pas être étonné par Poutine et attendre un sursaut européen ;

- **Philippe Cambourakis**, Chef d'entreprise, souligne le peu de résultats des conversations Poutine/Macron mais condamne « la réintroduction du délit d'opinion en France avec la censure de « RT et Spoutnik » ainsi que le « comportement va-t-en guerre » des institutions européennes dont la légitimité électorale n'est pas flagrante. Il met en cause également l'OTAN qui fabrique une guerre ;

- **Jean-Claude Richard**, carrière diplomatique, indique ne voir la guerre que devant la télévision, comme lors de l'entrée des troupes du pacte de Varsovie en 1968 en Tchécoslovaquie, comme l'intervention Chinoise au Vietnam et constate le calme de l'opinion publique internationale par rapport aux autres événements et même des organisations des droits de l'homme.

**En réponse, les orateurs indiquent** que depuis 2014, les USA ont fait de l'armée ukrainienne, une armée équipée et modernisée, voire reformatée.

Concernant l'Europe, elle a privilégié la lutte contre le djihadisme jusqu'en 2021 ou 100 000 hommes s'entraînent.

Le professeur mentionne que la mission de l'Europe est économique et qu'elle n'a pas de vocation militaire (cf. Le plan Fouchet). En





1981, l'Europe a fait le choix de l'élargissement (Portugal, Espagne...) et pas de l'approfondissement. L'Ukraine n'est pas membre d'une alliance et paie « sa solitude stratégique ». Aujourd'hui le Président Macron tente de convaincre les partenaires européens de faire. Les intérêts Français sont différents des intérêts américains. En ce moment, il y a un « alignement ». Il note que les Chinois sont des adeptes du « temps long » et utilisent « tous les leviers dans un esprit impérialiste » sans jamais privilégier l'outil militaire.

-**Nicolas Callegari**, ancien secrétaire général, pose la question d'une défense européenne qui n'existe pas en constatant que la France est la seule puissance militaire en Europe depuis le départ des Anglais.

-**Dimitri Stathopoulos**, trésorier du club, s'interroge sur l'opportunité de maintenir ou non des sanctions contre la Pologne compte tenu de son effort pour recueillir des Ukrainiens.



En réponse, les orateurs précisent que l'Allemagne privilégie le commerce et l'Est plutôt que la guerre. La France est effectivement la première armée de l'Europe et la 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> place mondiale nonobstant les amputations de moyens régulièrement mis en œuvre. Ils indiquent que la France n'a pas les moyens même si les armées sont un facteur de puissance.

\*

Le président, après avoir chaleureusement remercié les participants et plus particulièrement nos deux conférenciers :

- le Général François Chauvency ;
- Frédéric Encel, Docteur en géopolitique ;

pour leur conférence à la fois magistrale et éblouissante, annonce que la prochaine réunion du club se tiendra après la tenue des législatives de juin ;

prononce la clôture de la réunion et invite celles et ceux qui se sont inscrits à prolonger la discussion dans le cadre convivial de la brasserie « Le Cap ».



**Le secrétaire général du Club Nouveau Siècle  
Christian Bigaut**